

Lagarce, *Juste la fin du monde*, 1990, Le prologue (en entier)

Explication linéaire

Problématique : Dans quelle mesure ce prologue est-il tragique ?

(Autres pb.: Quelle est la fonction de ce prologue ? / Quelles informations ce prologue délivre-t-il ?)

I- Un prologue tragique plein d'ambiguïtés (l. 1 à 21)

- Un décalage. Ordinairement, l'action théâtrale se situe dans le présent de la parole : il y a simultanément action et parole. Or, ici, la parole est difficile à situer dans le temps. Les premiers mots « Plus tard » ouvrent à un futur, « l'année d'après ... j'allais mourir » situent le futur par rapport au passé, « J'ai près de trente-quatre ans » l. 3 se place dans le présent. > flottement dans le temps parallèlement à une obsession du temps, de l'âge et de la durée.
- Répétition l. 1, 5, 9... « l'année d'après » > référence à un événement extérieur lié à la mort : l. 2 « j'allais mourir à mon tour » > le prologue met en place une épaisseur temporelle et signale que la pièce va jouer avec le temps > tension due à l'attente : anaphore l. 6 et 8 « de nombreux mois »
- Marques du tragique : effet de répétition, d'entrée « l'année d'après » toutes les deux lignes, puis toutes les cinq lignes jusqu'à la ligne 21 > solennité des propos de Louis
- Absence d'alexandrins raciniens mais effets de rythmes, de coupures : l. 11 « à peine », l. 17 « malgré tout », l. 18 « la peur » > intensité de la parole
- Le prologue installe une crise tragique : futur de certitude l. 4 « c'est à cet âge que je mourrai » > caractère inéluctable du verdict + soumission à un destin décidé par des instances supérieures
- Arrière-plan de violence : l. 12 et 13 « un danger extrême », « un geste trop violent (...) qui réveillerait l'ennemi et vous détruirait aussitôt » > idée d'anéantissement du personnage

Ce prologue est ainsi plein d'ambiguïtés mais répond, cependant, à une fonction traditionnelle de l'œuvre théâtrale : informer le spectateur.

II- Des informations sur le protagoniste (22 à la fin)

- l'action est effectivement annoncée : l. 22 énumération de verbes d'action à l'infinitif « retourner la voir/ revenir/ aller / faire / annoncer » > elle implique un retour à la fois dans l'espace et dans le temps, à une situation et un lieu antérieurs
- gravité de cette annonce : répétition « avec soin...avec soin » l. 24 + adverbe « lentement » X 2 + énumération l. 27 « lentement, calmement, d'une manière posée » > procédé d'attente > tension dramatique
- informations sur Louis : répétition « d'une manière posée » l. 27, « un homme posé » l. 29 > caractère réfléchi, désir de maîtrise des événements
- l'annonce elle-même : retard du COD l. 34 « ma mort prochaine et irrémédiable » > le sujet de la pièce. Effet de surprise, choc du spectateur. Ouverture tragique de la pièce : le personnage de Louis annonce sa propre mort dès son entrée sur scène. L'action se clôt sur elle-même, elle consiste en un acte d'adieu coïncidant pourtant avec des retrouvailles. Elle crée une proximité entre le personnage et le lecteur/spectateur.
- Importance de la parole : répétition du verbe « dire » l. 32-33 + « annoncer » l. 31-35
- Réflexion du protagoniste : interrogative l. 28 « et n'ai-je pas ... ? » > retour sur soi
- Importance des marques de la première personne : « je » l. 26, « ma » l. 34, « moi-même » l. 35 + « l'unique » l. 35 > annonce d'un drame intime
- Expression de la manipulation : l. 36 et 40 « paraître » X 2 + « voulu » l. 37 X 2 + « me donner et donner l'illusion » > lexique du faux-semblant : Louis s'apprête à jouer un rôle dans cette annonce et ces retrouvailles ; ce que manifeste aussi l'extension grammaticale de la phrase (prologue = une seule phrase)
- Un questionnement par rapport à l'espace : le spectateur s'interroge (où est celui qui part ? A qui parle-t-il ?) . jeu des pronoms « toi », « vous », « celle », ceux-là » l. 42 > cela ressemble à des adresses au spectateur. On est bien dans la convention du monologue théâtral fondée sur la double énonciation L'action se donne aussi effectivement comme spectacle, avec une certaine confusion entre les spectateurs et ceux qui sont concernés par le retour du personnage.
- Une sorte de démarquage par rapport aux données du tragique : derniers mots du prologue « mon propre maître » > Louis affirme une volonté de maîtrise qui tranche avec le climat tragique, d'autant que la maîtrise s'attache à l'annonce de la mort, comme si le personnage pensait dominer sa mort par l'annonce qu'il s'apprête à en faire > résistance à l'écrasement tragique

Éléments pour une conclusion

- Ainsi, dans toute son ambiguïté, le prologue nous installe dans une situation tragique face à un personnage qui la révèle, mais dont la mise à découvert est aussi un refus du tragique comme si la parole et son annonce allaient lui permettre de surmonter la mort, comme si finalement, par la parole, elle relevait de sa volonté propre.